

Le Salasse

Numéro 63 nouvelle série.

1^{er} septembre 2006

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : parfait.jans@wanadoo.fr

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

De leur démocratie

Très souvent, nous entendons des gens, hautement placés, accuser les citoyens d'utiliser des méthodes peu démocratiques dans leur combat quotidien pour la vie. De quoi les complexer ! Pourtant, nul homme de condition modeste n'a besoin de recevoir de leçons en ce domaine, car la vie simple est forcément plus démocratique que l'univers compliqué dans lequel vivent tous ces donneurs de leçons.

Au fond, la démocratie n'est rien d'autre que la « **forme de gouvernement dans laquelle la souveraineté appartient au peuple** ». Tous les dictionnaires le précisent. Oui, mais dans la vie...

Rares sont les gens de conditions modestes qui osent dissenter sur la démocratie, craignant les Commandeurs impitoyables qui les guettent. Mais il arrive un moment où rappeler quelques vérités ne peut faire de mal à personne. Voici quelques exemples de la démocratie bafouée par nos donneurs de leçons :

- La Communauté Européenne avait décidé de se doter d'une Constitution. Un texte compliqué a été rédigé et soumis aux pays partenaires. La règle électorale était la suivante : le texte soumis à chaque pays devait être adopté tel quel, sans la moindre modification, sous peine d'être rejeté. Chaque pays avait le choix entre l'adoption du texte par son parlement ou le soumettre à son peuple souverain. L'Italie, parmi d'autres pays, a choisi la voie parlementaire et c'est ainsi que les deux parlementaires valdôtains de l'époque, Sénateur et Député, ont voté OUI. Deux Pays, la France et la Hollande, ont consulté leur peuple et ceux-ci ont considéré ce texte mauvais et l'ont rejeté par des majorités confortables. Et qu'ont fait les éternels donneurs de leçons en matière de démocratie ? Ils ont purement et simplement rangé dans les placards de Bruxelles et de Strasbourg les décisions des peuples souverains, français et hollandais, en continuant leur bonhomme de chemin comme si rien n'était survenu !

- **Q**ue s'est-il passé dans notre chère Vallée ? Le gouvernement régional allait de crise en crise. L'Union Valdôtaine souffrait d'un autoritarisme intérieur jamais vu. Des démissions retentissantes secouaient le Palais régional et le Mouvement autonomiste. Un premier congrès s'est tenu sans aucun effet et arrive l'heure des élections politiques. Le Sénateur sortant, l'homme fort du régime clientéliste, se présente avec la tranquillité de ceux qui savent dominer. Il est aidé dans sa campagne électorale par le Président du Gouvernement Régional qui déclare engager toutes les forces à sa disposition dans la bataille. Ce n'est ni juste ni légal, mais enfin ! Le peuple souverain se rend aux urnes, il vote et renvoie chez lui le Sénateur, condamnant ainsi tous les vices qui rongent la société valdôtaine. Bel exemple d'expression démocratique ! Et que s'est-il produit depuis ? Certes, Monsieur Rollandin a été battu, mais pour le reste ?

Rejeté par les électeurs, le candidat battu a été promu au rang de Président de la CVA, la plus grande société industrielle de la région, par le Gouvernement régional qui l'avait accompagné dans la bataille électorale ! Mais ce n'est pas tout. Un deuxième Congrès de l'Union Valdôtaine s'est tenu en juin, après le vote des électeurs. Le Président du Mouvement a changé, mais les hommes des « scuderie » n'ont pas bougé d'un poil et donc, si le nouveau Président souhaitait aller de l'avant dans le sens exprimé par les électeurs, il ne le pourrait pas. Deux preuves :

- **L'**éditorialiste du « Peuple » qui signe le plus souvent ses articles enflammés d'un discours passéiste n'est rien d'autre que le porte-parole de Monsieur Rollandin. En somme, nous continuons d'entendre la voix du « maître », comme si rien ne s'était passé. Démocratie, où es-tu ?

- **a**utre exemple : les électeurs ont voulu sonner la fin des « scuderie » et du népotisme. Et pourtant tout se passe comme avant. Si la « scuderia » Rollandin est toujours représentée au Gouvernement et dans les instances de l'Union Valdôtaine, il en est de même pour la « scuderia » Viérin. Balance oblige ! Pensez à la nomination de l'Assesseur à la Culture et à l'Instruction ! Ainsi va la démocratie en notre belle Vallée !

Jan Champer de Allanis

À ce jour, sur les trois mouvements autonomistes consultés sur l'unification des autonomistes, un seul, « Renouveau Valdôtain » nous a répondu. Nous avons reçu, aussi, une réponse individuelle d'un adhérent très actif de l'Union Valdôtaine de la Basse Vallée.

Pierre Lexert et moi-même, nous devons nous consulter bien évidemment sur le contenu de ces deux textes que nous publierons intégralement dans le n° 64 du « Salasse ».

Avant la réception de ces réponses, j'avais préparé un article que je publie néanmoins, car bizarrement, il touche à leur contenu. P.J.

Rollandin n'est pas l'Union Valdôtaine !

On peut avoir un grand respect pour l'Union Valdôtaine et des reproches sérieux et graves à faire à Monsieur Augusto Rollandin, sans l'ombre d'une contradiction. Je pense même que le respect que l'on doit à l'historique Union Valdôtaine nous oblige à juger très sévèrement la politique autoritaire que cet homme a introduite au sein de l'Union Valdôtaine. Pourtant, ni les partisans d'une continuité de l'actuelle politique de l'Union Valdôtaine ni les opposants ne savent juger tranquillement de la situation sans s'embarrasser de cet intrus.

Les unionistes de l'intérieur prétendent que toucher à la mainmise de Rollandin sur le Mouvement, c'est s'en prendre à l'Union Valdôtaine, elle-même (syndrome de Stockholm) ; les autres soutiennent qu'il est impossible d'envisager la réunification des autonomistes puisque l'Union Valdôtaine ne serait rien d'autre que le parti de Rollandin.

Avec un tel langage de sourds, la division a encore de beaux jours devant elle ! Est-ce la force de la solidarité valdôtaine, tant appréciée par ailleurs, qui nous conduit à ce comportement ? Ce serait une grave erreur, car enfin, la politique clientéliste, le népotisme, l'autoritarisme, les détournements statutaires, doivent être condamnés aussi bien à Rome, Londres ou Paris que chez nous en Vallée d'Aoste. Et ce n'est pas parce que Monsieur Rollandin a planté ses griffes sur l'Union Valdôtaine que nous devons nous montrer dans nos attitudes, positives ou négatives, obnubilés par cet homme. Notre solidarité, nous devons l'exercer en faveur de l'Union Valdôtaine, ce mouvement historique, jetée si bas par Rollandin, ses complices et ses compères ; notre solidarité nous devons l'exercer en faveur des unionistes si profondément désorientés de se croire critiqués ou abandonnés par leur frères d'hier ; notre démarche unitaire doit savoir distinguer entre le preneur d'otages, et ses victimes, car, oui, l'Union Valdôtaine et ses adhérents honnêtes ont été pris dans les mailles tendues par cet homme, ses complices.

S'il avait encore un peu d'amour pour sa Vallée et pour l'Union Valdôtaine, il tiendrait compte qu'il a été désavoué par les électeurs et profiterait de la responsabilité que lui a confiée le Gouvernement régional, celle de présider la CVA, pour déclarer publiquement qu'il renonce à toutes responsabilités au sein de l'Union Valdôtaine en devenant un simple adhérent du mouvement en liaison avec sa section. Ce serait un acte digne.

Monsieur Rollandin avait déjà été écarté du Mouvement ces dernières années, il a été réadmis après un long débat par l'organisme appelé à prendre la décision. Il n'est pas nécessaire de reprendre ce chemin-là. Il suffit qu'il sache prendre une ultime décision montrant qu'il lui reste encore une once de bon sens. Suivi par une petite dizaine de ses complices ou compères, il rendrait immédiatement faisable la réunification des autonomistes dans une Union Valdôtaine rénovée et assumant à nouveau toutes ses responsabilités en faveur de la Vallée d'Aoste. Mais qui peut croire à un semblable revirement ? Alors, il reste l'autre voie, celle du combat pour sauver notre autonomie.

Les adhérents honnêtes de l'Union Valdôtaine doivent ouvrir les yeux, ils n'ont aucun ennemi à l'extérieur, seul Rollandin, ses complices et compères, sont visés. Le devoir qui les attend est celui d'entreprendre, à l'intérieur du Mouvement, une résistance digne de celle qui a libéré notre Vallée (1), afin qu'ensemble, avec les forces combattantes de l'extérieur, ils redonnent à leur, à nôtre, Union Valdôtaine son autorité et son prestige d'avant la domination des envahisseurs.

Les adhérents qui sont sortis du Mouvement doivent apprendre à distinguer entre les forces d'occupation et la population saine qui cohabitent, plutôt mal que bien, au sein de l'Union Valdôtaine et diriger leurs coups (1) contre l'occupant sans se tromper de cible, tout en se préparant à une nouvelle et grande fraternisation.

Là est l'avenir de notre Vallée !

Parfait JANS

(1) Savoir être aussi efficace, les armes en moins, bien entendu.